

Résumé

J. Del Romero et coll., « Combined antiretroviral treatment and heterosexual transmission of HIV-1: cross sectional and prospective cohort study », *BMJ* 340 (2010) : c2205, pp. 1-8

Objectif : Estimer le risque et la probabilité de transmission hétérosexuelle du VIH-1 venant de personnes sous traitement antirétroviral combiné.

Type : Études transversales et prospectives de cohorte.

Lieu : Une clinique de soins pour le VIH à Madrid, Espagne.

Participants : Couples hétérosexuels stables dont un partenaire est séropositif au VIH-1 (« partenaire index ») et l'autre partenaire signale que cette relation sexuelle est son unique exposition à un risque.

Principales mesures des résultats : La séoprévalence du VIH parmi les partenaires non-index au début de l'étude et les séroconversions lors du suivi, en tenant compte de la situation de thérapie ARV chez le partenaire-index.

Résultats : Au début de l'étude, parmi 476 couples où le partenaire-index n'était pas sous traitement antirétroviral, la séoprévalence du VIH parmi les partenaires non-index était de 9,2 % (n=44), alors que parmi les 149 couples où le partenaire-index prenait une thérapie antirétrovirale combinée, aucun partenaire non-index n'était séropositif (P<0,001). Au cours du suivi, les 341 couples sérodiscordants où le partenaire-index n'était pas sous traitement antirétroviral ont eu environ 11 000 actes de pénétration sexuelle sans condom, 50 grossesses naturelles et cinq séroconversions au VIH (soit 0,0004 par pénétration sans condom; 95 % IC 0,0001–0,0010); 294 de ces couples ont utilisé un condom pour chaque pénétration, soit approximativement 42 000 actes de pénétration, 136 expositions à un risque de transmission dû à la rupture du condom, et un cas de séroconversion au VIH. Le risque relatif associé à l'usage d'un condom était de 0,07 (0,01–0,58). Dans 144 couples, le partenaire-index était sous traitement antirétroviral combiné; ces couples ont déclaré au total plus de 7 000 actes de pénétration sans condom, et l'on a observé 47 grossesses naturelles mais aucun cas de séroconversion au VIH (0 à 0,0005 par pénétration sans condom).

Conclusions : L'infectiosité par voie hétérosexuelle du VIH-1 parmi les individus séropositifs qui suivent un traitement antirétroviral efficace est faible. L'évitement de la pénétration sexuelle sans condom et le traitement antirétroviral du partenaire séropositif en conformité avec les protocoles constituent des mesures complémentaires pour la prévention de la transmission du VIH.